

## Culte du dimanche 19 avril 2020

**« Si Christ n'est pas ressuscité, nous ne pouvons pas être sauvés ! »**

### Lecture : 1 Co 15.12-22

Il y a un événement historique qui a fait couler beaucoup d'encre et qui a, très tôt, posé beaucoup de problèmes aux Juifs : le tombeau est vide, mais Jésus est-il vraiment ressuscité ? Pourquoi est-ce si important ? Qu'est-ce que cela change vraiment ?

Dans le texte d'aujourd'hui nous considérerons 4 conséquences pour notre foi, si Jésus n'est pas ressuscité, afin de nourrir notre foi et notre relation personnelle avec Christ.

Nous verrons que, **1) Si Jésus n'est pas ressuscité, la foi chrétienne n'a aucun sens**, mais aussi que **2) Si Jésus n'est pas ressuscité, les apôtres sont de faux témoins**, puis nous verrons que **3) Si Jésus n'est pas ressuscité, nous sommes encore sous le poids de nos péchés** et pour finir, **4) Si Jésus n'est pas ressuscité, nous sommes perdus à jamais**.

### **1) Si Jésus n'est pas ressuscité, la foi chrétienne n'a aucun sens.**

Pour aborder la question de la résurrection des morts, et de Christ en particulier, Paul va d'abord faire un résumé de ce qui concerne la mort de Christ aux versets 1 à 11 :

- Paul présente la résurrection comme un fait historique, faisant appel à des événements datés et des témoins oculaires. Un évangile sans le fait historique de la résurrection est un faux évangile.
- Paul dit que l'Évangile, qui comprend la résurrection de Christ, est un enseignement de première importance, qu'il a lui-même reçu au préalable.
- Paul met en avant que la mort, la mise au tombeau et la résurrection de Christ sont des faits conformes aux Écritures juives, c'est-à-dire à l'AT. Ces faits accomplissent le plan de Dieu pour le salut de l'humanité. S'il en manquait un, le plan de Dieu serait incomplet.
- Paul nomme aussi divers témoins : Pierre, les Douze (apôtres), 500 frères à la fois dont seulement certains sont morts (ils pourraient donc majoritairement témoigner de la résurrection s'il le fallait), Jacques puis Paul lui-même sur le chemin de Damas.
- Voici le message que Paul et les apôtres annoncent, auquel les Corinthiens ont cru, et qui sauve. Il faut retenir la bonne nouvelle telle que présentée ici pour être sauvée, comme le dit Paul au verset 2. Il n'est pas acceptable qu'une partie puisse être fautive.

Cependant, malgré ça, il y a des Corinthiens qui nient la résurrection ! Ils remettent ainsi en question l'autorité des apôtres et le témoignage oculaire de centaines de personnes. On peut avancer deux hypothèses à cette erreur, qui n'était pas nécessairement une erreur volontaire, un désir conscient de changer l'Évangile :

- L'utilisation du champ lexical de la résurrection utilisé par Paul pour parler de la nouvelle naissance, de la conversion, de la régénération a pu provoquer un trouble, les Corinthiens pensant que la seule résurrection dont parlait Paul était purement spirituelle.
- Dans la culture et la philosophie grecque de l'époque, le corps, la matière, est mauvaise et l'âme est bonne. Ainsi pour les grecs de l'époque, le but de leur vie est de pouvoir se séparer de leur corps. Les Corinthiens avaient cette idée également et n'avaient aucun intérêt à espérer une résurrection de leur corps considéré comme mauvais. L'Évangile a aussi pour but

de changer cette mauvaise conception du corps, qui est foncièrement bon dans la création de Dieu, bien que touché par le péché depuis la chute.

Mais Paul dit que tout ceci est grave ! Si, comme le disent les Corinthiens, les morts ne ressuscitent pas, alors Christ qui était mort n'est pas ressuscité et du coup la foi chrétienne n'a aucun sens, aucun objet ! Si Christ n'est pas ressuscité, il n'y a pas de victoire possible sur la mort. La mort, comme résultat du péché, ne peut pas être vaincue si Christ est encore mort. La foi chrétienne ne vaut rien si le Christ est encore mort, c'est la mort qui a gagné sur Christ et non Christ qui triomphe de la mort, si celui-ci est mort aujourd'hui.

Ce qui fait la beauté du christianisme c'est que, comme le dit Jésus en Jean 10 « Personne ne [m'ôte la vie], mais je la donne de moi-même; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père ». Seul le christianisme présente aujourd'hui un salut possible par un sauveur aujourd'hui vivant, revenu d'entre les morts pour vaincre la malédiction que le péché faisait peser sur nous.

Si Christ ne ressuscite pas, alors c'est qu'il n'en a pas le pouvoir et que le Père lui a donné un ordre « piège ». Si Christ n'est pas ressuscité, c'est qu'il n'est pas Dieu. Car c'est sa divinité et son absence de péché qui lui permettent de ressusciter. Si Christ n'est pas ressuscité alors il n'obéit pas à l'ordre de son Père. Si les morts ne peuvent pas ressusciter, Christ ne peut pas obéir à son Père.

La mort et la résurrection de Christ sont le cœur de l'Évangile : si Christ n'est pas ressuscité, le Christianisme n'est qu'une philosophie, une illusion, un mensonge.

## **2) Si Jésus n'est pas ressuscité, les apôtres sont de faux témoins**

Les apôtres ont témoigné que Dieu a ressuscité Jésus-Christ. Mais si les morts ne ressuscitent pas, Jésus est toujours dans la tombe et dans ce cas-là, les apôtres choisis par Dieu sont des menteurs ! Ils mentent sur ce que Dieu a fait, ils discréditent Dieu !

Si Jésus n'est pas ressuscité, alors les apôtres sont de faux témoins, ils ne sont pas dignes de foi, pas dignes de confiance, on ne peut pas croire ce qu'ils disent et enseignent !

Quelle confiance pourrait-on avoir dans le reste de leur message, s'ils ont menti sur le plus important, sur ce qui fait toute la différence ? Comment l'Église peut-elle naître et grandir sur des fondations mensongères ?

Si les Corinthiens doutent de la résurrection des morts, alors ils ne peuvent pas croire que Jésus est vivant. Si les apôtres ont menti sur ça, alors les Corinthiens ne devraient avoir absolument aucune confiance en Paul et dans le reste de ses enseignements. Toute la foi des Corinthiens et des chrétiens doutant de la résurrection de Jésus devrait être ébranlée.

Douter ou transformer un aspect du christianisme, c'est douter ou transformer le christianisme tout entier et le vider de ce qui fait sa force. Paul l'a dit « Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous avez persévéré, et par lequel vous êtes sauvés, **si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, vous auriez cru en vain.** »

Mais si les apôtres sont de faux témoins, s'ils ont menti au sujet de Christ et de sa résurrection, alors les Corinthiens croient en vain. Il faut que toute l'Évangile annoncé par Paul soit vrai, sinon rien ne l'est. Une goutte de mensonge dans un océan de vérité transforme la vérité en mensonge.

Les doutes des Corinthiens sont graves et c'est pourquoi Paul reprend cet enseignement : il ne veut pas que ses lecteurs aient cru en vain.

### **3) Si Jésus n'est pas ressuscité, nous sommes encore sous le poids de nos péchés**

Sans la résurrection, la foi chrétienne est une illusion : nous tenons pour vraie une chose fausse. Et pire encore : sans la résurrection, nous sommes encore sous le poids de nos péchés. C'est-à-dire : nous sommes encore coupables devant Dieu et nous n'avons aucun moyen de ne plus l'être. La résurrection n'est pas un concept, une idée, une philosophie : y croire ou la nier a des conséquences pratiques éternelles.

Paul pointe ici un élément important : la mort de Christ, seule, n'est pas suffisante à nous sauver de nos péchés et de la juste colère de Dieu contre le pécheur et son péché. Il faut à la fois la mort et la résurrection de Christ pour que nous ne soyons plus sous le poids de nos péchés.

Comme Paul l'écrit dans l'épître aux Romains, 4.25 « Jésus est **mort pour nos péchés et ressuscité pour notre justification** ».

On ne peut pas être considérés comme juste du point de vue de la justice de Dieu, si Christ n'est pas ressuscité. Un salut sans résurrection est une pure illusion.

La résurrection de Jésus nous donne la justification car Jésus, en ressuscitant, a vaincu le pouvoir de la mort. Si Jésus n'a pas pu vaincre la mort et ressusciter, alors personne ne le peut et notre casier judiciaire auprès de Dieu contient encore notre condamnation.

Dans l'Ancien Testament : pour que l'israélite pécheur soit pardonné, il fallait la mort d'une victime sans défaut, pour racheter les péchés du fautif. Devant Dieu, le péché est si grave que la seule condamnation juste, c'est la mort !

Christ prend cette place de victime expiatoire parfaite. Il se substitue à nous : nous n'avons pas à mourir pour payer pour nos péchés. Christ l'a fait pour nous et en le reconnaissant comme Seigneur et Sauveur, nous bénéficions de la grâce de Dieu et du salut.

La Parole nous enseigne que « tous les hommes ont péchés et sont privés de la présence glorieuse de Dieu », mais aussi que Christ a été « tenté comme nous en toutes choses mais sans commettre de péché ». Christ n'est coupable de rien, alors pourquoi ne pourrait-il pas ressusciter ?

Si Jésus n'est pas ressuscité, personne ne peut bénéficier de son œuvre. Si Jésus n'est pas ressuscité, le péché et la mort ne sont pas vaincus, notre dette n'est pas rachetée auprès de Dieu, nous n'avons aucun moyen de la racheter et comme le dit alors Paul, nous sommes « perdus à jamais ».

### **4) Si Jésus n'est pas ressuscité, nous sommes perdus à jamais !**

Sans Jésus, aucun moyen, aucune espérance de salut n'existe pour nous. Si nous avons foi en Jésus mais qu'il n'est pas ressuscité, alors ceux qui sont morts en ayant eu foi en lui sont tout simplement perdus. Ils ont été piégés, trompés par un mensonge. Les croyants de l'AA sont eux aussi perdus, aucun salut pour personne !

Paul met les Corinthiens devant leur incohérence : ils se croient déjà « ressuscités », déjà « arrivés » au stade final.

Si leur raisonnement est juste quant à la résurrection, en réalité ils ne sont arrivés nulle part, ils ne sont même pas ressuscités spirituellement, puisqu'il n'y a RIEN, absolument rien pour nous sans la victoire de Christ sur la mort et le péché, par sa mort et sa résurrection.

Paul veut également donner aux Corinthiens, ainsi qu'à nous, une perspective d'éternité. Il veut tourner nos regards sur ce qui est encore à venir : « Si c'est seulement pour la vie présente que nous avons mis notre espérance en Christ, nous sommes les plus à plaindre des hommes. » (1 Co 15.19)

Si Christ et son œuvre ne peuvent rien faire pour nous concernant l'éternité, alors nous sommes les plus à plaindre des hommes. Sans justification par la résurrection de Christ, nous n'avons RIEN, absolument RIEN pour l'éternité. Notre foi se limite à une croyance terrestre mais nous sommes ultimement perdus.

C'était finalement ainsi que les Corinthiens considéraient les choses, même s'ils ne s'en rendaient pas compte.

Toute notre espérance, toute notre foi, tout notre salut ne repose que sur Jésus, sa mort et sa résurrection et sur absolument rien d'autre. Ceci nous donne une merveilleuse espérance pour ce qui nous attend après notre mort physique.

Et Paul va maintenant asséner une vérité, pour fermer cette parenthèse de « si », de suppositions : « **Mais, en réalité**, Christ est bien revenu à la vie et, comme les premiers fruits de la moisson, il annonce la résurrection des morts. » (1 Co 15.20)

Paul maintient la vérité : vous vous trompez, voici ce qui est vrai et que je vous ai déjà enseigné. Jésus est vivant, il est revenu à la vie ! Pour Paul, c'est sans équivoque !

Paul voit d'ailleurs dans la résurrection de Jésus un type, une annonce de notre propre résurrection. Christ revenu à la vie est comme les premiers fruits d'une plus grande moisson. Il y aura d'autres résurrections, d'autres ressusciteront comme lui, de façon définitive. C'est ce qui nous attend, nous ! Nous ressusciterons comme lui et grâce à lui ! Jusque-là toutes les résurrections (Lazare, les morts de la crucifixion) étaient temporaires, ces gens sont morts plus tard. Notre résurrection sera pour l'éternité, comme celle de Christ.

La mort avait fait son entrée dans le monde par un seul homme, Adam. Adam, comme représentant de l'humanité pécheresse a entraîné hommes et femmes avec lui dans sa chute, nous sommes alors tous pécheurs, condamnés à cause de notre péché (Rm 5.12).

La résurrection, quant à elle, vient aussi par un homme, Jésus. Jésus, comme représentant devant Dieu d'une humanité nouvelle, pardonnée, renouvelée, nous a ramenés à la vie par l'union avec lui en sa mort et sa résurrection.

Et nous verrons dimanche prochain en quoi consistera notre résurrection à nous !

### **Conclusion :**

- **Nous n'avons rien sans Christ** : prions que Dieu fasse mourir notre orgueil, cet orgueil qui veut à tout prix avoir une part de responsabilité dans notre salut, et reconnaissons à nouveau que Christ est le seul à pouvoir nous sauver de nos péchés et nous justifier devant Dieu !
- **Nous sommes les plus heureux des hommes** : remercions Dieu qui a enlevé la condamnation qui pesait sur nous en faisant retomber sur Christ sa colère, à la croix, à cause de nos péchés.
- **Nous avons une espérance éternelle** : l'œuvre de Christ nous assure le salut et l'éternité auprès de Dieu, dans sa présence !
- **Nous vivons par Christ** : nous vivons aussi POUR Christ, pour le servir et faire sa volonté. Cherchons sincèrement et avec simplicité le désir de Dieu pour nous : lisons sa Parole, elle nous révèle sa volonté pour nous !
- Romains 4.25 « Jésus est **mort** pour **nos péchés** et **ressuscité** pour **notre justification** ».